

Mercredi 15 avril à 18h

...



VIOLONCELLO OBLIGATO

CYCLE CONCERT D'ASTRÉE

AVEC

Les solistes du Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Emilie Renard mezzo-soprano
Felix Knecht violoncelle
Nicola Dal Maso contrebasse
Elisabeth Geiger orgue/clavecin
Monica Pustilnik luth



PROGRAMME

ANTONIO CALDARA (~ 1670-1736)
Sinfonia a Violoncello Solo (ca. 1700)
Adagio – Allegro – Grave – Presto

NICOLA ANTONIO PORPORA (1686-1768)
*Serenata Gli Orti Esperidi - Aria di Adone (Fari-
nelli): Giusto amor*

BENEDETTO MARCELLO (1686-1739)
Salmo XV, Alto Solo con Violoncello
Conserva me, Domine (Venice 1724)

NICOLA ANTONIO PORPORA (1686-1768)
Sonata a violoncello solo
[Largo] - Allegro - Adagio - Allegro non presto

DOMENICO GABRIELLI (1659-1690)
Sonata per violoncello Grave
*(Allegro-Presto-Adagio) - Allegro - Largo -
Prestissimo*

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Opera Tito Manlio - Aria di Vitellia
Di verde ulivo (Allegro)

TARQUINO MERULA (1594/95 - 1665)
Canzonetta Spirituale sopra alla nanna



Violoncello obbligato

Obbligato [italien] : Obligé. Terme musical des XVII^e-XVIII^e siècles. Indique l'obligation de l'exécution d'une partie musicale par l'instrument indiqué dans une composition. Ce terme indique que la présence de cet instrument est requise par le compositeur. Il n'est pas question de le remplacer ou de le supprimer. L'emploi d'un instrument obligé à l'époque baroque pour accompagner un air de soliste est fréquent. Une partie de clavecin obligé est une partie écrite en toutes notes par opposition à une basse chiffrée à « réaliser ». La mention *obbligato* est le contraire de *ad libitum*.

Jusqu'au milieu du 17^e siècle, le violoncelle resta principalement confiné à son rôle au sein du groupe de basse continue. Cependant, vers 1664, des musiciens de l'église San Petronio à Bologne comme Petronio Franceschini, son élève **Domenico Gabrielli** ou encore Giuseppe Maria Jacchini – tous trois violoncellistes – commencèrent à faire du violoncelle un instrument soliste à part entière. Ainsi Gabrielli (surnommé Mingéin dal viulunzèl – Mingéin étant le diminutif de Domenico) fut-il un des premiers à faire du violoncelle un instrument obligé dans ses opéras vénitiens. Dans ce programme ne figure aucun air d'opéra de Gabrielli mais la première des trois sonates pour violoncelle qui nous sont parvenues aujourd'hui – le premier mouvement porte cependant clairement la marque de l'opéra : il s'agit essentiellement d'un récitatif d'opéra où l'instrument se substitue à la voix.

Comme ce fut le cas pour le violon, les pages les plus brillantes écrites pour le violoncelle ne viennent pas de la musique instrumentale pure, mais de la musique vocale – plus précisément de l'opéra. Ainsi, **Antonio Caldara** dans *I Due Dittatori* (Vienne, 1726) pousse l'écriture dans l'aigu jusqu'à atteindre le mi4. Caldara était aussi violoncelliste, probablement un élève de Giovanni Legrenzi à Venise. Il fut maître de chapelle durant sept ans à Mantoue avant de s'établir à Vienne en 1716 à la Chapelle de la Cour. Compositeur renommé et prolifique, il écrivit plus de 3400 œuvres, principalement de musique vocale, dont plus de 80 opéras, 43 oratorios, près de 150 messes ainsi que des cantates, sérénades et symphonies. Sa musique est empreinte d'une grande richesse mélodique, ce que l'on pourra entendre aujourd'hui dans la *Sinfonia a Violoncello Solo* écrite en 1700.

Contrairement à Caldara, **Benedetto Marcello** (1686-1739) - le rejeton d'une famille de juristes vénitiens – rencontra peu de succès comme compositeur d'opéra. Peut-être volontairement : dans une satire de 1720 *Il teatro alla moda* il critique sans pitié les excès de l'opéra, la tyrannie des chanteurs et les frasques des *prime donne* et des castrats. Après des études de droit, il est élu en 1711 au Conseil des Quarante, où il siègera durant 14 ans.

En 1730, il est envoyé comme Provveditore (gouverneur) de la République de Venise à Pola en Istrie (l'actuelle Croatie). De constitution fragile, le climat ne lui convient guère et sa santé se détériore à tel point qu'il doit rentrer à Venise en 1737. À peine un an plus tard, on l'envoie comme camerlengo (chambellan) à Brescia, où il meurt le 24 Juillet 1739 à l'âge de 53 ans. En dépit des exigences de sa profession, Marcello n'abandonnera jamais la musique. Les psaumes de *L'Estro Poetico-Armonico* – œuvre monumentale de 50 psaumes inspirés des paraphrases de Girolamo Ascanio Giustiniani, réunis en 8 volumes – lui valurent une renommée européenne. La musique y suit le texte jusque dans ses moindres détails ; outre sa richesse sonore et contrapuntique l'œuvre est aussi remarquable par l'utilisation de mélodies hébraïques dans les psaumes, avec une fidélité qui préfigure l'ethnomusicologie et laisse deviner une grande familiarité de Marcello avec les synagogues vénitiennes. Il utilisera ainsi le *Maoz Tzur* – chanté lors de la liturgie de la fête des lumières (*Hanoucca*) dans le psaume XV joué ce soir.

La *Canzonetta Spirituale sopra alla nanna* (Hor ch'è tempo di dormire) de **Tarquino Merula** avec ses deux accords perpétuellement répétés forme une nature morte musicale que Pieter Claesz n'aurait pas reniée. L'accompagnement minimaliste de la basse continue représente le caractère inexorable et éphémère de la vie tandis que la voix personnifie une mère (la vierge Marie) dont le chant berce l'enfant tout en déplorant son destin. Ce n'est qu'à l'arrivée du sommeil de l'enfant que la basse insistante se calme, laissant entrevoir l'espérance d'un réveil au Paradis, hors du temps. La basse à deux tons de Merula est dans le programme d'aujourd'hui une sorte d'anti-solo de violoncelle, unique dans son intransigeance et sa modernité.

Il n'est guère besoin de présenter le compositeur **Antonio Vivaldi**. L'air de *Vitellia Di verde ulivo*, extrait du dramma per musica *Tito Manlio* nous permet toutefois de découvrir une nouvelle facette du prêtre roux. Titus est consul de Rome. Les Romains et les Latins (du Latium) ne s'entendent pas ; grave problème, car la fille de Titus, Vitellia, est promise au chef des Latins, Germinius, tandis que son fils Manlius est promis à Servilia, sœur de Germinius. Titus envoie Manlius chez les Latins pour recueillir le plus de renseignements possible, mais lui interdit de livrer combat. Pendant son séjour, Manlius fait enrager Germinius, qui le traite de lâche et le provoque en duel. Manlius accepte et tue Germinius. Avec l'appui de Vitellia, Titus condamne son propre fils à mort pour désobéissance et envoie les légions à sa recherche. Vivaldi écrivit l'opéra entier en l'espace de 5 jours. *Di verde ulivo* – le rameau d'olivier est encore aujourd'hui symbole de paix, comme pour tenter d'apaiser le rapport tourmenté entre Vitellia et son père dans un air virtuose et dramatique. Cet air est interprété ce soir par une mezzo-soprano comme il le fut à sa création à Mantoue par Teresa Mucci en 1719.

Ce ne fut par contre pas le cas de l'aria *Giusto amor tu che m'accendi* de **Nicola Antonio Porpora**. Dans le dramma per musica *Gli orti esperidi* créé à Naples en 1721, deux ans après *Tito Manlio*, le rôle d'Adone fut chanté par un élève de Porpora, Carlo Broschi – plus connu sous le nom de Farinelli. En tant qu'élève de Porpora, Farinelli aurait dû s'appeler Porporino - mais le castrat Antonio Uberti l'avait précédé chez Porpora et s'était approprié ce nom. Broschi, devant choisir un autre nom de scène, s'inspira des frères Farina, grands amateurs de musique à l'époque et pour qui il avait fréquemment chanté lors de ses études avec Porpora. Le livret de *Gli orti esperidi* provient de la plume de Pietro Antonio Domenico Bonaventura Trapassi, lui aussi passé à la postérité sous un pseudonyme, celui de Pietro Metastasio – c'est même un des premiers livrets d'opéra qu'il ait jamais écrit.

Felix Knecht, Lausanne - printemps 2015
Traduction : Christophe Gindraux

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Emilie Renard mezzo-soprano

Emilie Renard, mezzo-soprano anglo-française, étudie à la Royal Scottish Academy of Music and Drama (RSAMD), et au Benjamin Britten International Opera School du Royal College of Music (RCM). Emilie Renard est membre de l'édition 2013 du Jardin des Voix, sous la direction de William Christie et Paul Agnew. Elle remporte de nombreux prix dont le 1er Prix du Public et le Prix Special - qui sera un engagement au Theatre an der Wien - de la Cesti Singing Competition 2013. Elle est également lauréate du Prix du public de la London Handel Singing Competition 2011, le 1er Prix Opéra et le 1er Prix Mélodie Française au Concours International de chant de Marmande. Elle est également membre du Britten-Pears Young Artist Programme. Les rôles interprétés au Royal College of Music incluent Chérubin (*Les Noces de Figaro*), Despina (*Così fan tutte*), Djamilah (*Djamileh*), Pulcheria (*Riccardo Primo*), Eurilla (*Il Pastor Fido*), et Venus (*Orphée aux Enfers*). D'autres engagements récents ont vu Emilie Renard en Sesto dans *La Clemenza di Tito* (Opus Opera), Hansel dans *Hansel et Gretel* (London Youth Opera), et Didon dans *Didon et Énée* (Haddo House).

En concert, elle apparaît dans *The Kingdom* de Elgar, *Shéhérazade* de Ravel, *Theodora* et *Judas Maccabaeus* de Haendel, un concert Vivaldi, le rôle-titre *Susanna* de Haendel avec Christian Curnyn pour Le Spitalfields Winter et Summer Festivals de Londres, *Upon Silence* de George Benjamin au Festival Messiaen en France. Cette saison, Emilie Renard chante Amore dans *Le Couronnement de Poppée* pour Opera North avec Laurence Cummings, Junon dans *Platée* en version concert à Londres sous la direction de Paul Agnew, *Les Fêtes Venitiennes* de Campra (Opéra Comique, Théâtre de Caen) avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie dans une mise en scène de Robert Carsen, *Le Roi Soleil* à Versailles et en tournée avec les Arts Florissants, ainsi que Ersinda dans *Il Germanico in Germania* de Porpora pour le Festival d'Innsbruck sous la direction de Alessandro de Marchi. Ses futurs projets incluent Valetto dans *Le Couronnement de Poppée* au Theater an der Wien, les reprises du *Roi Soleil* en Asie et en Europe ainsi que les *Fêtes Venitiennes* à Toulouse et New York.

Felix Knecht violoncelle

Felix Knecht est né aux Grisons et a grandi près de Lucerne. Il étudie le violoncelle moderne à Bâle et à Bienne chez Conradin Brotbek après une formation dans la photographie. Il s'est ensuite spécialisé en violoncelle baroque à Bâle chez Christophe Coin. Il se forme entre autres chez Jesper Christensen, Anner Bylisma, Andrea Marcon, Gerhard Darmstadt.

Il a joué avec le Freiburger Barockorchester et Gottfried Von der Goltz, Trevor Pinnock et René Jacobs, l'Ensemble Gilles Binchois et Dominique Vellard, La Fenice et Jean Tubéry, Venice Baroque Orchestra et Andrea Marcon, Ensemble Akadémia et Françoise Lasserre, l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone, Voces8 & Patrick Ayrton etc.

Felix Knecht travaille avec Emanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée comme violoncelle solo depuis 2011.

En 2013, il finit un Master of Arts in Research on the Arts à l'Université de Berne avec mention *insigni cum laude*.

En 2012 il dirige pour son anniversaire une *Johannespassion* accueillie avec beaucoup d'intérêt au Festival de musique ancienne à Leytron (Suisse) avec ses collègues et amis de toute l'Europe que sont Nicolas Mulroy, Christophe Coin, Carlos Mena, Balász Máthé, Xenia Löffler, Benedicte Tauran, Patrick Ayrton... Felix Knecht habite avec sa famille à Lausanne. Il est un collectionneur passionné de Gramophones et de 78-tours.

Felix Knecht joue un violoncelle de Carlo Antonio Testore de 1729.

Nicola Dal Maso contrebasse

Premier prix au Conservatoire de Venise sous la direction de Gianni Amadio, contrebasse solo du Gran Teatro alla Fenice, Nicola Dal Maso s'est ensuite spécialisé en interprétation de la musique baroque et classique avec Alberto Rasi pour la partie instrumentale et, pour la partie orchestrale, avec Carlo Chiarappa, Jordi Savall et Ottavio Dantone. Depuis 1993, il est contrebasse solo de l'Accademia Bizantina, depuis 2003 du Concert d'Astrée et depuis 2008 il joue régulièrement avec le Balthasar Neuman Ensemble. De 1992 à 1999, il enseigne la contrebasse au Conservatoire de la Suisse italienne. Il enregistre avec Decca, Denon, Emi Virgin, Opus 111, Naïve, Harmonia Mundi, Zig Zag et Archiv. Il a été dirigé entre autres par Claudio Abbado, Tom Koopman, Reinhard Goebel, Barthold et Sigiswald Kuijken, Jordi Savall, Thomas Engelbrock, Ottavio Dantone et Emmanuelle Haïm. Il joue sur une contrebasse Vincenzo Ruggeri detto il Per de 1736.

Elisabeth Geiger orgue/clavecin

Elisabeth Geiger étudie le clavecin, l'orgue et la basse continue au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Agnès Candau, Aline Zylberajch et Martin Gester.

Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, puis Jean-Claude Malgoire, avec qui elle collabore au sein de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, et particulièrement avec Hervé Niquet.

Elle se produit avec les ensembles Akadémia, Douce Mémoire, l'Ensemble Clément Janequin, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que Les Ambassadeurs et Les Veilleurs de Nuit.

L'intérêt tout particulier qu'elle porte à la musique de chambre à deux clavecins lui a permis de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien.

Outre le clavecin – et l'épinette, la régale ou le virginal –, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant récemment les organistes du Foyer de l'Âme.

Elle assume fréquemment des fonctions de chef de chant pour des productions d'opéras et cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol ; projet *Love I obey* avec la chanteuse Rosemary Standley et Bruno Helstroffer ; danse contemporaine avec la Compagnie Toujours après minuit (*Revue et corrigée*)...

Mónica Pustilnik luth

Mónica Pustilnik, originaire de Buenos Aires, a suivi des cours de guitare et de piano au Conservatoire National Lopez Buchardo et obtenu son diplôme de professeur national de guitare en 1991. Par la suite, elle obtient en 2010 un Master of Arts à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Hopkinson Smith. Elle suit l'enseignement de Jesper Christensen pour la basse continue au luth et au clavecin, de Rolf Lislevand à la Musikhochschule de Trossingen (Allemagne), de Michel Corboz en direction de chœur au Conservatoire de Genève et de Jordi Mora en direction d'orchestre. Elle a une intense activité de soliste, de chambriste et de continuiste pour des productions d'opéras ou d'oratorios. Elle se produit et enregistre régulièrement avec Le Concert d'Astrée (dir. Emmanuelle Haïm), Les Musiciens du Louvre (dir. Marc Minkowski), Les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset), Concerto Vocale (dir. René Jacobs), Ensemble Elyma (dir. Gabriel Garrido), Il Seminario Musicale (dir. Gérard Lesne), et Concerto Soave (dir. Jean-Marc Aymes). Elle est invitée à jouer avec le Hessisches Rundfunk Orchester (Francfort), l'Orchestre national d'Espagne, le Birmingham Symphony Orchestra et le Philharmonique de Berlin. Elle se produit lors de récitals au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Poznan (Pologne), à Ravello (Italie), au Freunde Alter Musik, (Bâle-Suisse), et élabore de nombreux programmes de musique de chambre à l'Opéra de Lille.

En 2014, elle dirige les représentations de l'opéra *Elena* de Cavalli à l'Opéra de Nantes et Angers.

Depuis 2001, son activité pédagogique l'amène à enseigner le luth, la basse continue et la musique de chambre à l'École Supérieure de Musique de Barcelone, ainsi qu'au Conservatoire Alfredo Casella à L'Aquila (Italie) depuis 2011.

Le Concert d'Astrée

Emmanuelle Haïm - direction artistique et musicale

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot ou Ivan Alexandre.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Le dernier enregistrement du *Messie* de Haendel est paru à l'automne 2014.

Parallèlement l'orchestre et ses musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire nordiste.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille. L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles du Nord – Pas-de-Calais, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée.

Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.
www.leconcertdastree.fr